

vienne entraver la marche. Il n'existe donc qu'une seule manière de faire ce long trajet : l'enseignement. Ce fut votre voie, mon Révérend Père et vous fîtes tout d'une traite ce long trajet. A peine étiez-vous créé Lecteur, que l'on vous confiait le cours d'Apologétique, cours qui devait remplir votre carrière tout entière, si l'on excepte les deux années que l'obésissance religieuse vous demanda de consacrer à l'Écriture Sainte.

Si l'exposition simple et méthodique de la théologie constitue l'enseignement le plus élevé, l'Apologétique, qui est la défense de cette même théologie, n'est-elle pas, à certains égards, l'enseignement le plus difficile ? Elle exige, non-seulement la connaissance des principes théologiques, mais encore la connaissance des attaques dont ils sont l'objet, des objections par lesquelles on prétend les infirmer, des systèmes que la raison humaine a tenté à chaque siècle d'échafauder à l'encontre de la vérité divine. La *Somme de Théologie* suppose un génie, mais ce génie ne s'est-il pas révélé aussi grand dans la *Somme contre les Gentils* ? Enfin et pour tout dire d'un mot, la théologie est une science faite, l'Apologétique présente cette immense difficulté qu'elle est une science toujours à faire, car les conditions de la défense étant déterminées par celles de l'attaque, il en suit que l'Apologétique devra, selon tel ou tel genre d'attaque, choisir tel ou tel moyen de défense (1). C'est ainsi qu'il n'existe et ne peut exister une apologie complète du Christianisme. A celui qui s'en étonnerait et demanderait pourquoi, je répondrais avec le P. Lacordaire : C'est que d'une part le temps, qui ne s'arrête jamais, multiplie sans cesse les preuves du Christianisme, et que d'autre part, les objections que le raisonnement lui suscite, variables à l'infini, sont méprisées au bout de cinquante ans par l'esprit humain. Il y a donc nécessairement dans la défense du Christianisme une partie qui demeure incomplète et une partie qui devient inutile : mais c'est en quoi précisément sa vérité paraît davantage. Car la partie devenue inutile prouve la vanité de la raison qui après un petit nombre d'années ne comprend plus les objections qu'elle a faites, ni les réponses qu'on lui a données, et la partie demeurée incomplète prouve la vigueur logique d'une religion, dont l'évidence croît avec le temps (2).

Tel fut, mon Révérend Père, votre champ d'action, on pourrait mieux dire peut-être, votre champ de bataille, où au nom de l'Église et pour défendre ses droits, vous avez eu à lutter contre rationalistes et traditionalistes, contre subjectivistes et ontologistes, et surtout contre la grande erreur, source de toutes les erreurs des temps modernes, le libre examen et le protestantisme.

Pour cette lutte, vous étiez armé, et une année sur deux, vous aviez pour mission de montrer aux jeunes gens que vous formiez aux combats de l'avenir, quelles sont ces armes, et comment on s'en sert. Cet arsenal des

[1] Mgr Freppel.

[2] R. P. Lacordaire (*Considérations philosophiques sur le système de Lamennais*)